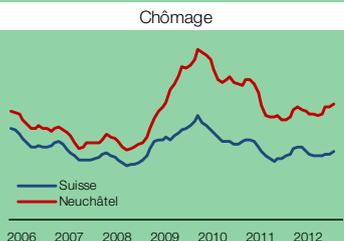
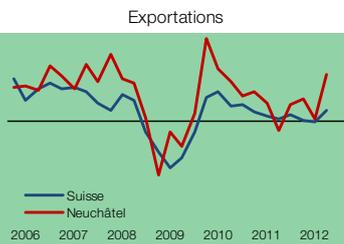
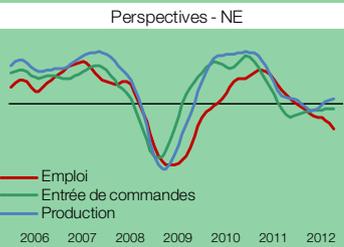
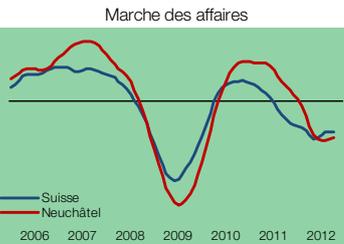
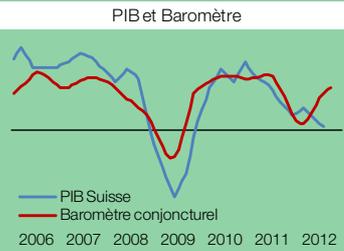
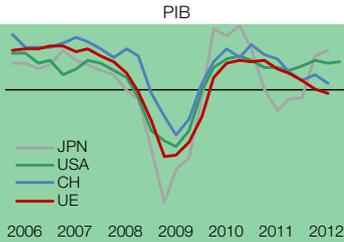


Le fléchissement se poursuit



International

L'incertitude est le principal obstacle à une reprise durable. Depuis plusieurs mois, le climat des affaires se détériore en Europe, plus fortement dans la zone euro, où les entreprises sont confrontées à un cumul de facteurs négatifs : rééquilibrage des budgets publics, baisse du revenu des ménages, difficulté d'accès au crédit. En octobre, l'indice de confiance dans l'industrie a baissé de 1,2 point dans l'UE, de 2,1 points dans la zone euro. Or, le manque de confiance en l'avenir n'incite pas à investir.

La zone euro est en récession, avec un léger recul du PIB et de la production industrielle. En France, l'indice du climat des affaires ne cesse de se dégrader depuis bientôt deux ans. Quant à la pression sur les dépenses publiques, elle va encore se renforcer dans les pays du Sud, annonçant une nouvelle détérioration de l'emploi. Dans ces conditions, nous ne voyons pas l'issue : la demande intérieure va se contracter, les entreprises n'investiront pas. La « dévaluation interne » (réduction des coûts du travail et des prix à l'exportation sans action sur le taux de change) est un processus long et douloureux. La conjoncture devrait rester atone plusieurs semestres encore.

La situation est plus favorable aux Etats-Unis, où l'économie croît et crée des emplois. Le marché immobilier se raffermi. La politique accommodante de la Réserve fédérale, qui a lancé un troisième assouplissement quantitatif, constitue le principal soutien à la croissance.

Dans les pays émergents, la croissance a ralenti, pour des causes internes (crainte d'une bulle immobilière en Chine) et en raison de la conjoncture atone des pays avancés. Même ralentie, la croissance des pays émergents et en développement reste vigoureuse, dépassant 5 % cette année.

Suisse

L'activité économique subit un ralentissement depuis plus d'un an, sous l'effet de la mauvaise situation économique dans l'UE, du ralentissement dans les pays émergents et du franc fort. Presque tous les secteurs sont touchés : tourisme, industrie d'exportation, secteur financier. La consommation privée et les dépenses publiques continuent en revanche de soutenir la demande. Facteur clé de la croissance, les investissements ont continué de croître dans la construction, alors que les commandes de biens d'équipement des entreprises déclinaient.

Les indicateurs servant à prévoir l'évolution de l'activité donnent des signaux contrastés. Le baromètre conjoncturel – il annonce quelques mois d'avance l'évolution de la production intérieure (PIB) – s'est stabilisé en octobre après plusieurs mois de hausse. La croissance du PIB devrait donc rester légèrement positive ces prochains mois. Quant à l'indicateur des responsables d'achats (indice PMI), orienté à la baisse depuis plusieurs trimestres, il

se situe sous le seuil critique de 50 points, signe d'une économie en contraction. Finalement, les consommateurs restent relativement confiants et continuent d'animer l'économie nationale de leurs dépenses.

Le sort de l'économie suisse est lié à celui de l'économie mondiale. Les volumes d'exportation se maintiennent ou croissent encore légèrement, mais les entreprises doivent faire des concessions sur les prix et les marges souffrent. Dans les mois à venir, c'est d'abord la demande intérieure, celle des ménages et du secteur de la construction, qui soutiendra l'activité économique du pays.

Neuchâtel

L'enquête d'octobre révèle un tassement de l'activité industrielle et un sentiment moins favorable des chefs d'entreprise sur la marche des affaires. Tous les indicateurs convergent et confirment le ralentissement. Une entreprise sur deux juge son carnet de commandes trop peu rempli, avec une dégradation plus marquée des commandes de l'étranger. Le gonflement des stocks de produits intermédiaires est un indice supplémentaire du ralentissement.

Il s'agit d'un retour à une situation conjoncturelle normale, pas d'une véritable contraction, ce que confirment plusieurs indicateurs : taux d'utilisation de l'appareil de production relativement stable, recours aux réductions de l'horaire de travail quasi nul, effectifs de personnel conformes aux besoins. Les entreprises sont assez confiantes pour les trois à six mois à venir : une large majorité s'attend à des exportations stables ou en croissance, à un climat général des affaires inchangé ou même légèrement meilleur.

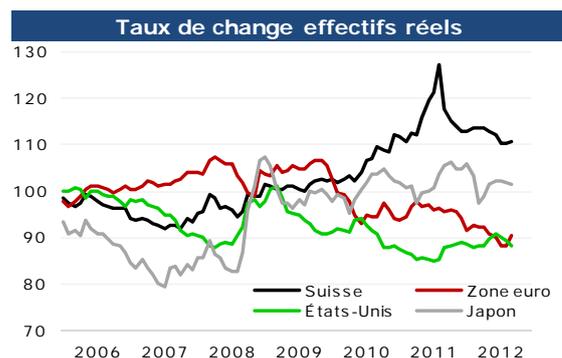
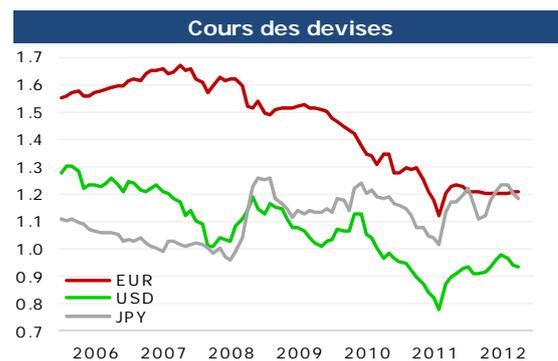
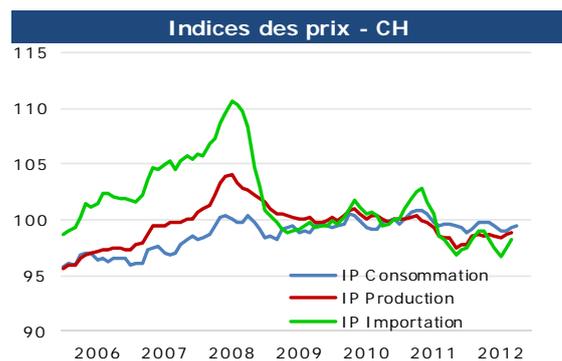
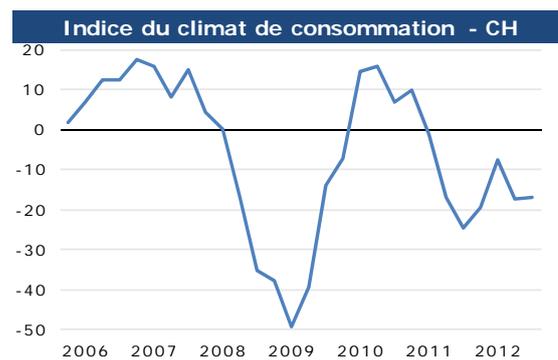
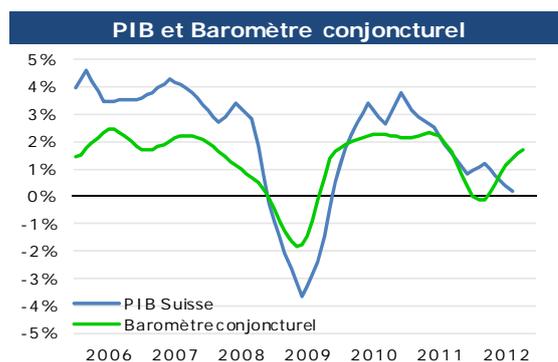
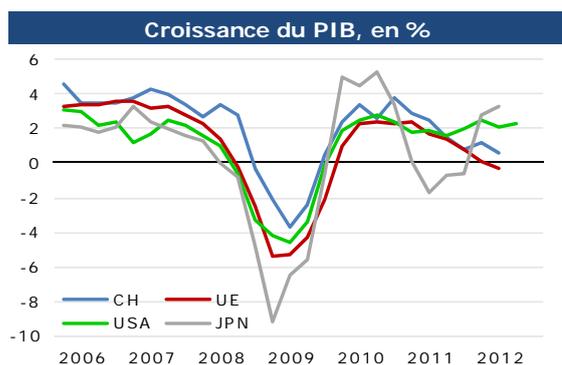
La situation des diverses branches est contrastée. Dans l'horlogerie, la conjoncture reste favorable (90% de jugements positifs) et l'utilisation des capacités de production, élevée. Certes, le jugement sur la marche des affaires est moins enthousiaste qu'en début d'année, mais il reste positif. L'évolution récente des entrées de commandes et le jugement sur les réserves de travail sont moins positifs dans la branche des équipements électriques, de l'électronique et de la mécanique de précision, davantage orientée vers le marché européen. Deux tiers des entreprises signalent des effectifs de personnel actuellement trop élevés par rapport aux besoins de la production. Les jugements sur les réserves de travail sont également négatifs dans la métallurgie et les machines.

Dans une perspective à plus long terme, le dynamisme de l'économie neuchâteloise est réjouissant. Depuis 2005, les entreprises ont créé près de 10 000 nouveaux emplois. Fait remarquable, c'est dans le secteur secondaire – l'industrie surtout – que la croissance de l'emploi a été la plus forte, signe de la compétitivité de nos entreprises.

C. Jeanrenaud
Professeur d'économie publique
Université de Neuchâtel

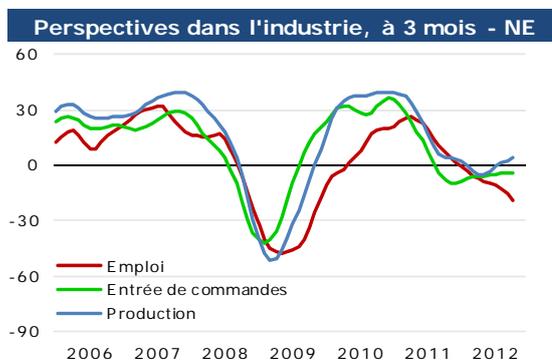
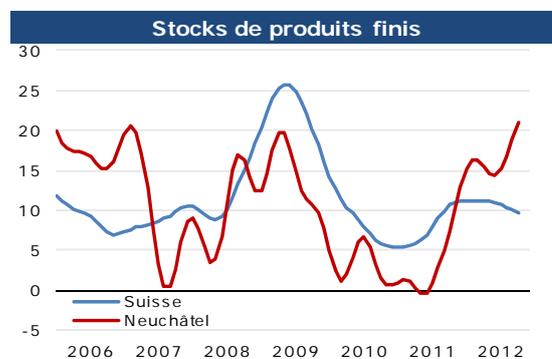
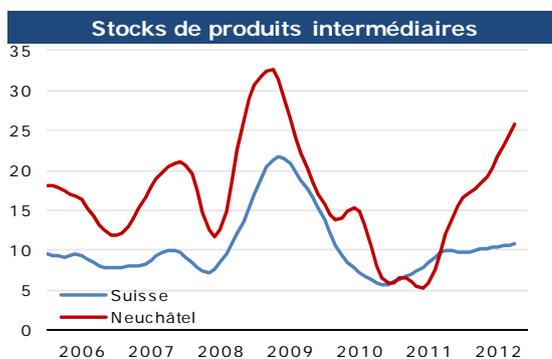
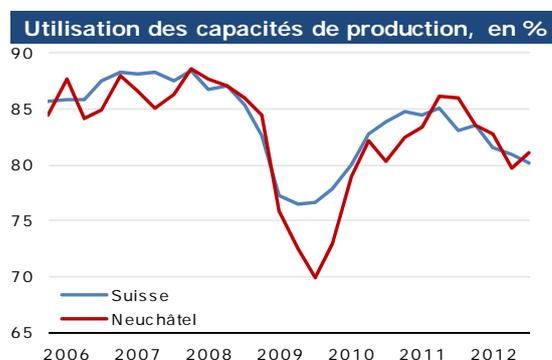
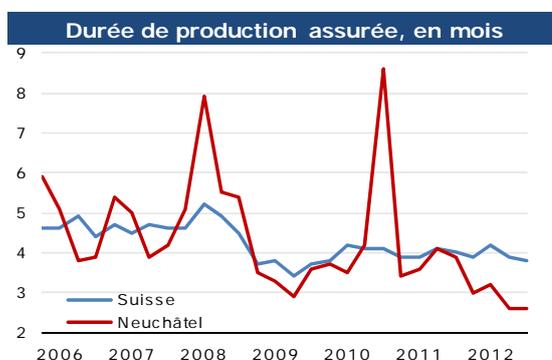
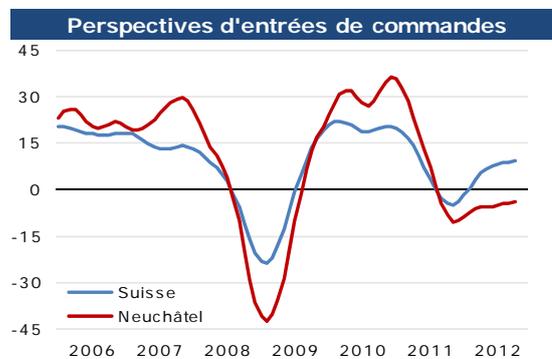
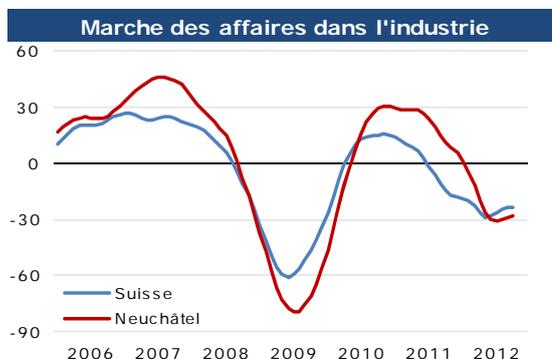
Indicateurs macro-économiques

- Le produit intérieur brut (PIB) de la Suisse a progressé de 0.5% par rapport au 2^e trimestre 2011. Au États-Unis et dans la zone Euro, le PIB s'est contracté respectivement de 0.5% et de 0.4% par rapport à la même période de l'année précédente.
- L'indice des directeurs d'achat demeure toujours sous le seuil de croissance des 50 points pour le septième mois consécutif. En octobre 2012, il affiche 46.1 points, soit +2.5 points par rapport au mois précédent.
- Selon l'enquête du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le climat de consommation en Suisse est maussade, il stagne à -17 points en octobre 2012. Les ménages suisses restent pessimistes par rapport aux perspectives du marché du travail.
- En Suisse, les prix à la consommation augmentent de 0.1% en octobre 2012. Le renchérissement atteint -0.2% par rapport la même période de l'année passée. Par ailleurs, les prix des produits indigènes restent stables par rapport au mois précédent et progressent de 0.1% en une année, alors que ceux des produits importés marquent une hausse de 0.5% par rapport au mois précédente et baissent de 1.2% en rythme annuel.



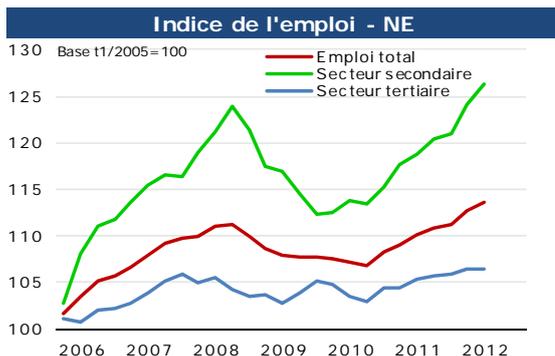
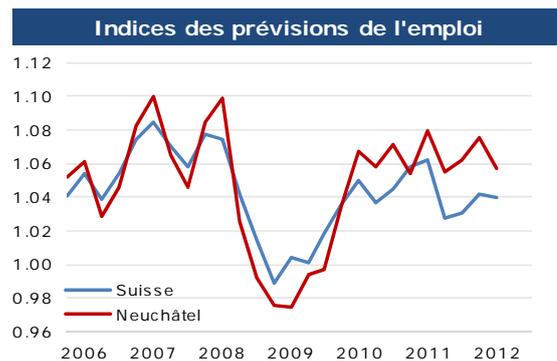
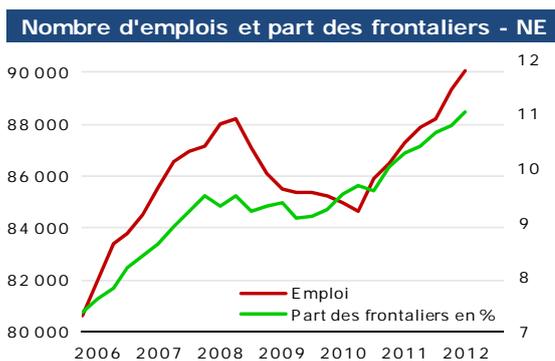
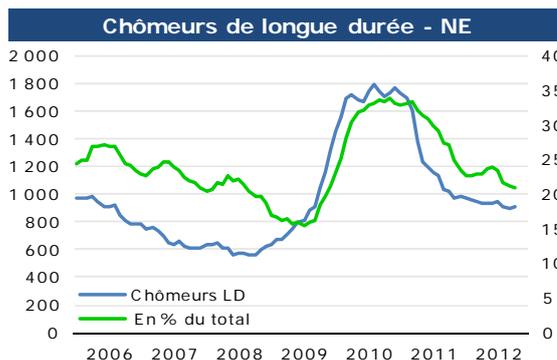
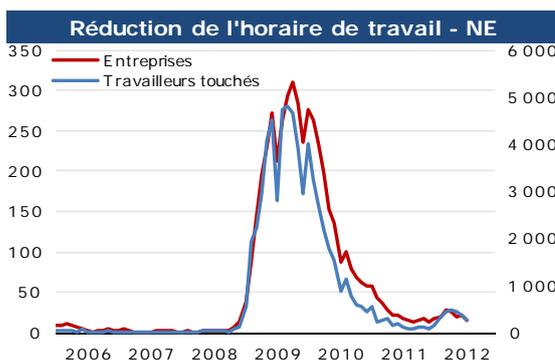
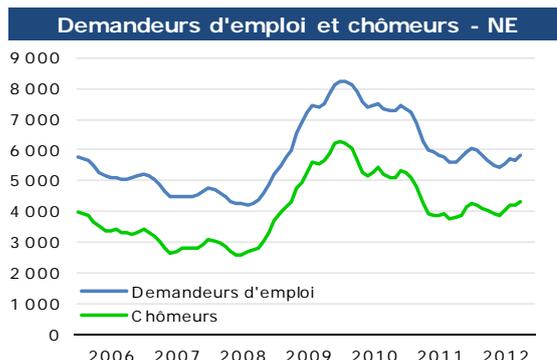
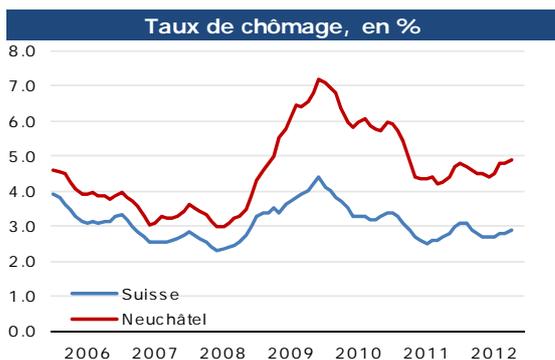
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2012, la marche des affaires dans l'industrie neuchâteloise est jugée moins favorable.
- Le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie neuchâteloise est stable par rapport au trimestre précédent.
- Les entreprises industrielles du canton indiquent un recul des perspectives de l'emploi au cours des trois prochains mois.



Marché du travail

- A fin octobre 2012, le canton de Neuchâtel affiche un taux de chômage de 4.9%, en hausse de 0.1 point en raison notamment du retournement des facteurs saisonniers et d'une dégradation au sein du secteur industriel. Au niveau national, le taux de chômage reste stable à 2.9%.
- Avec 90 000 postes de travail au 2^e trimestre 2012, le canton de Neuchâtel enregistre le volume d'emploi le plus élevé depuis 2001. Par rapport au trimestre précédent, le nombre d'emplois a progressé de 0.8%, soit +700 emplois. En variation annuelle, l'emploi cantonal augmente de 3.1% (+2730 postes de travail). Avec une progression annuelle de +6.3%, le secteur secondaire poursuit sur son élan et consolide la hausse de l'emploi dans le canton de Neuchâtel. Dans le tertiaire, les effectifs augmentent de 1.1% sur une année.
- Près de 10 000 frontaliers sont actifs dans le canton de Neuchâtel à fin juin 2012, soit 300 frontaliers de plus qu'au trimestre précédent (+3.1%). L'évolution annuelle du nombre de frontaliers demeure à deux chiffres : +10.5% par rapport au 2^e trimestre 2011.



Commerce extérieur

- Au 3^e trimestre 2012, les exportations neuchâteloises affichent une forte croissance annuelle, +19% par rapport à la même période de l'année précédente. En revanche, elles reculent de 2% comparées au 2^e trimestre 2012.
- Les exportations horlogères neuchâteloises se replient de 2% au 3^e trimestre 2012, après la forte hausse du 2^e trimestre 2012. Celles des branches de la chimie/pharma et des machines reculent également de -4.6% pour la première et -0.5 pour la deuxième. La branche de "Outillage, appareils de précision" montre des signes positifs avec des exportations en hausse 4%.

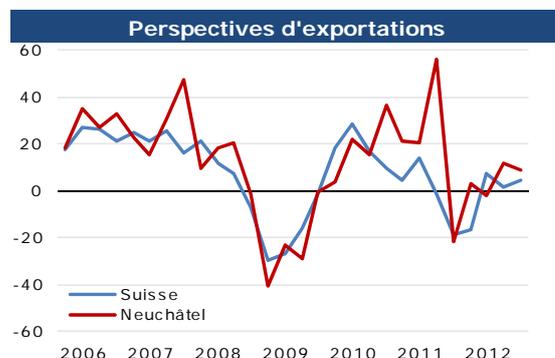
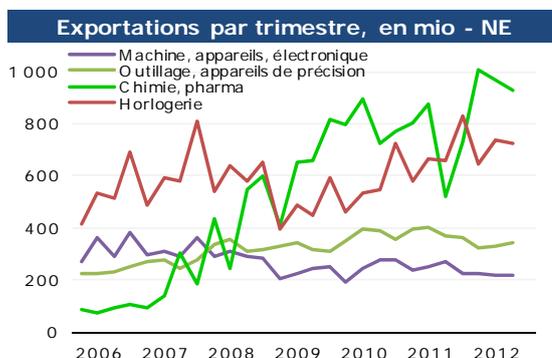
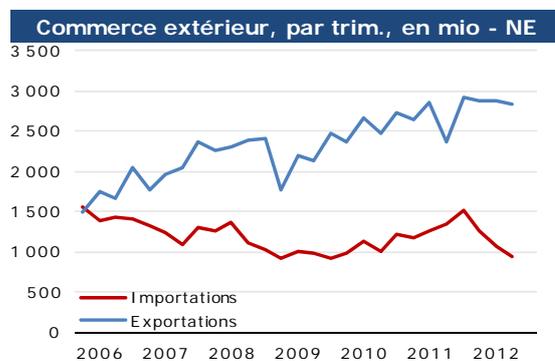
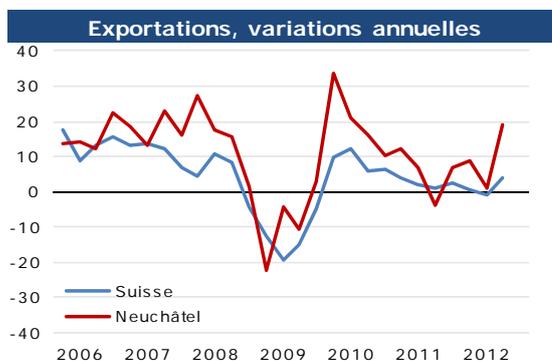


Tableau synthétique

12.11.2012	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marche des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)		Constr. logements
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde		Var. ann.
T3 / 2011	0.87	1.20	1.14	0.5	1.6	1.3	-0.7	1.5	1.0	-3.9	2.6	4.2	-14.1	11.4	-4.7	-8.4	2.3
T4 / 2011	0.93	1.23	1.20	-0.7	2.0	0.6	-0.6	0.8	2.3	6.7	3.0	4.7	-19.0	1.6	-1.7	-8.8	2.0
T1 / 2012	0.91	1.21	1.11	-1.0	2.4	0.0	2.8	1.2	0.4	8.8	2.9	4.6	-26.4	-19.5	5.3	-5.7	3.1
T2 / 2012	0.96	1.20	1.21	-1.1	2.1	-0.4	3.3	0.5	-0.7	1.0	2.7	4.4	-26.0	-30.6	8.2	-4.9	5.9
T3 / 2012	0.94	1.21	1.20	-0.4					4.0	19.0	2.8	4.8	-23.5	-27.7	9.3	-4.2	
Tendance	→	→	→	→	↗	↘	↗	↗	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘
Perspectives																	
2012				-0.5	2.4	-0.1	2.0	0.9	0.4		2.9						
2013				0.5	2.6	0.9	1.5	1.3	2.7		3.2						
Appréciation	☹	☹	😊	😊	😊	☹	😊	😊	😊	😊	☹	☹	😊	😊	😊	😊	😊

Tendances

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Appréciation et perspectives

- ☹ Dégradation envisagée
- 😊 Statu quo envisagé
- 😊 Amélioration envisagée

Publication: trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture

Sources: Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.